

# Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 13 juin 1763

**Auteur : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitEnfin, je l'ai vu, ce grand et digne roi...

RésuméArrivée du roi accompagné du prince Ferdinand de Brunswick à sept heures du matin, précédés du prince royal [Frédéric-Guillaume] de Prusse, larmes aux yeux, l'a pris dans sa voiture, dîne avec lui, conversation particulière. Son refus des propositions de Russie. Modestie, bonté de Fréd. II qui joue de la flûte

Date restituée13 juin [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.23

Identifiant1832

NumPappas451

## Présentation

Sous-titre451

Date1763-06-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1887a, p. 263-265

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire Lespinasse Mlle

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source copie d'extraits, « à Clèves », 8 p.

Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 3-10

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

arrivé à Stesdam. Le Commandant  
de Gueldres m'a fait ouvrir les portes  
hier à minuit; Ses qu'il a été mor-  
nem; j'avoit déjà fait marquer  
un logement par ordre du Roy & m'a  
fait toutes les politesses possibles. Le  
Roy arriva avec le prince Ferdinand  
de Brunswick et le Prince Ferdinand  
de Brunswick second frère du Roy; Le  
Prince Royal n'y est pas; on dit qu'il y  
a six carrons de suite, et j'espère qu'il  
me donnera place dans quelque on.  
L'attendit avec grande impatience; j'  
est arrivé beaucoup d'étrangers pour le  
voir, & toute la ville est en mouvement,

Le jour même est sorti à cheval  
à deux lieues pour aller au devant  
de lui. Toutes les rues sont pleines  
d'arc de Triomphe, de portraits du  
Roy, de branches de Laurier &  
d'olivier & d'inscriptions latines &  
en allemand à son honneur & gloire

celles le 12. juin  
Enfin je L'ai vu ce grand le digne  
Roy, encore au dessus de Lidie que  
vous en avez. j'est arrivé à Gueldres  
le 11. à 7 heures du matin; j'avoit  
été précédé par le Prince Royal de  
Brunswick; L'on m'avoit trompé en me

A  
disant qu'il n'y seroit pas. Le  
Commandant de Gueldres me presenta  
d'abord à ce jeune Prince, qui me fit  
L'acueil Le plus obligeant; ainsi que  
M<sup>r</sup>. de Saxe son Gouverneur, homme  
d'esprit et de merite; Le Roi arriva  
un moment apres, accompagné du  
Prince Ferdinand de Brunswick; Le  
Prince hereditaire n'y étoit pas; il s'en  
partit pour aller aux Chapelles; je ne  
puis vous exprimer le sentiment que  
j'éprouvai, en voyant le Roy, Les  
Larmes me vinrent aux yeux, il ne  
m'aperçut pas d'abord, parcequ'il parloit  
au Commandant, mais Le Prince

5  
Ferdinand me reconnut tout de suite,  
vint à moi, li me dit les choses les  
plus flatteuses et les plus honnestes; Le  
Roi monta sur Les Remparts, et j'allai  
audevant de lui par un autre chemin;  
Dèsqu'il m'aperçut il fit plusieurs pas  
vers moi, me dit qu'il étoit charmé  
de me voir, et me proposa de L'accompagner  
ici où il alloit tout de suite; vous croyez  
bien que je ne demandai pas mieux;  
Le Prince de Brunswick me prit avec lui  
dans son carrosse, et quel que résistance  
que je pusse faire, il exigea lui et son  
Gouverneur, que je missis dans le fond  
à côté de lui et que je me couvrisse

6  
nous arrivâmes à Wezel, où j'eus  
L'honneur de dîner avec Le Roy,  
Les deux Limus et deux giniraux, de là  
nous sommes venus ici, où Le Roy  
restera encore deux jours, et le quinze  
il retournera à Sordam, en passant  
par Wezel. Hier j'eus encore l'honneur  
de dîner avec lui, et avec les mêmes personnes,  
Et vraisemblablement ce sera la même  
chance aujourd'hui. Il faut que la  
Conversation ne lui déplaise pas, car  
peu l'ordinaire, il est à peine une demie  
heure à table, et ces deux jours si il y  
en reste plus de trois heures dont il en

→  
a parlé deux le demie sans manger,  
ses domestiques sont tout étonnés de  
ce changement, et un de ses généraux  
vint de me dire qu'il lui avoit parlé  
hier de moi avec beaucoup de bonté  
et de satisfaction. Ce n'est pas tout, hier  
au soir entre sept et huit il m'envoya  
Choretur, il étoit seul dans son cabinet,  
je ne vous ai point encore vu en particulier,  
me dit il, et ce n'est pas là vous voir,  
amenez vous auprès de moi et causons,  
il me parla d'abord des propositions de  
L'union et de mon refus et me tint sur  
cela Les discours les plus obligés et les  
plus pleins de bonté, ensuite il me

par les belles Lettres, l'histoire, la  
 Politique même, guerre et paix &c. &c.  
 Il me faudroit un volume pour vous  
 rendre compte de cette conversation, tout  
 ce que je puis vous assurer, et que  
 certainement vous auriez trouvé comme  
 moi, est que le Roi me parut supérieur  
 à sa gloire même, parlant de cette  
 gloire, et de sa renommée avec une  
 modestie bien vraie, rendant justice  
 à ses larmes même, et voyant avec  
 une modération et une tranquillité bien  
 digne de lui tout le mal qu'on avoit  
 lui faire, plein d'estime et de goût pour

notre nation, et sans même du bien  
 de plusieurs de nos Généraux, même  
 de ceux qui n'ont pas été aussi habiles  
 que lui; ce qui fait encore plus son llog,  
 c'est que depuis la paix, C. à. D. depuis  
 trois mois il a déjà rebâti 4500. maisons  
 dans les villages, que de huit pages qu'il  
 avoit, il s'est réduit à deux, et de vingt  
 beduques à six, et ainsi du reste. —  
 Partout où nous avons passé, l'impression  
 de le voir et les acclamations sont  
 inexprimables, il est fort gai, se porte  
 bien et est même beaucoup moins changé  
 que je ne l'aurois cru; notre conversation  
 d'hier a duré quatre heures et ne s'est

peut enuoyé a beaucoup plus, tant  
 il y a mis d'esprit, de bonté, de vaillè  
 et de simplicité.... je suis ici logé  
 dans la maison du Roi, et à côté de  
 lui, je l'entends tous les soirs et tous les  
 matins jouer de sa flûte, dont il joue  
 aussi bien que si l'on voit pas gagné  
 douze batailles.

P. S. 10. heures du soir

Je viens encore d'avoir avec le Roi  
 une conversation de trois heures, qu'il  
 a terminée en disant qu'il ne vouloit  
 pas me faire coucher aussi tard qu'hier  
 ni d'arranger mes vices en rien.

ce. Sans soui le 22 juin.

Vous sommes partis de Cleves le  
 15. à trois heures du matin, nous  
 avons diné en passant à Wezel et delà  
 nous sommes repartis, sans nous arrêter  
 ny joir ny nuit, que peu de changer de  
 chevaux, jusqu'à Minden où nous  
 sommes arrivés le 16. à sept heures  
 du soir à cinquante lieues de Wezel  
 le soldat de Cleves, vous voyez que  
 la France est horrible. Le 17. nous  
 sommes partis à trois heures du matin  
 nous avons passé par Hanovre, où  
 le Roi n'a pas voulu s'arrêter, mais